

SAMEDI

CONSOMMATION

PLUSIEURS PAYS ONT PRIS ET PRENDRONT DANS LES PROCHAINES ANNÉES DES MESURES POUR ÉLIMINER LE SAC DE PLASTIQUE. UNE ENTREPRISE D'ICI PROPOSE AUX CONSOMMATEURS LE SAC BIODÉGRADABLE, BEAUCOUP PLUS EN ACCORD AVEC L'ENVIRONNEMENT.

L'affaire est dans le sac

Quand on sait que chacun de nous utilise environ 350 sacs en plastique par année, que plus ou moins deux milliards de sacs circulent au Québec au cours de la même période, qu'il faut une seconde pour en produire un seul, que la durée de vie d'un sac est de 20 minutes et que 300 ans sont requis pour sa destruction, on se dit que le sac en plastique est un ennemi.

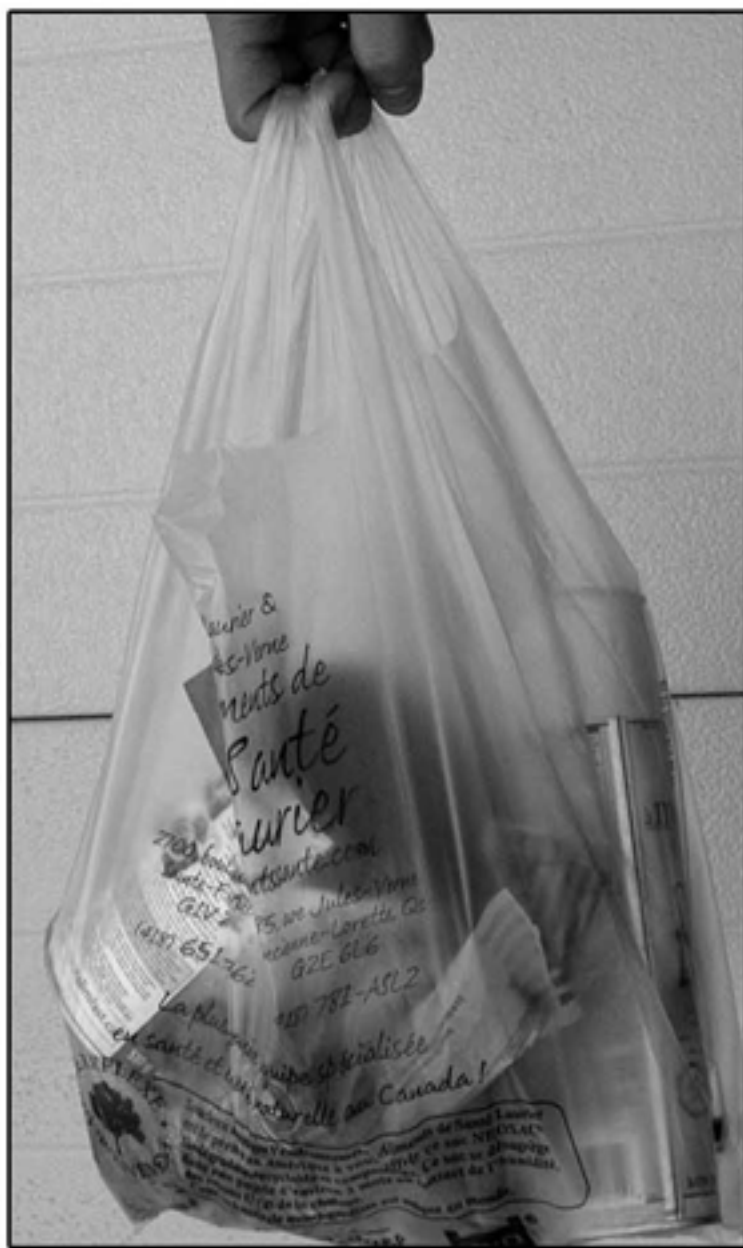
LIO KIEFER

Dans sa forme la plus courante et la plus diversifiée sur la planète, le sac en plastique de caisse ou d'emballage se retrouve un jour ou l'autre en forêt, harcelant la jonquille et la musaraigne, ou en mer, étouffant la tortue ou le dauphin. Et c'est ainsi qu'une conscience, une volonté politique ou une action citoyenne viennent petit à petit anéantir le sac meurtrier. Les actions sont diverses.

L'Afrique du Sud et l'île de Taïwan ont interdit les sacs plastique depuis le 1^{er} janvier 2003.

Au Pakistan, c'est déjà fait, comme au Bangladesh, et l'Inde a commencé à les interdire dans certains États tandis que le Népal s'y prépare. Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a mis son interdiction à l'ordre du jour, l'Australie a lancé la campagne *Ban the Bag* («Bannissez le sac de plastique») alors que les Papous de la Nouvelle-Guinée, à travers la Papua New Guinea Coastal Cleanup Association, étudient avec le gouvernement de l'île les modalités de l'interdiction des sacs plastique. En Irlande, ils sont lourdement taxés et, devant le succès de cette décision, le gouvernement Blair veut utiliser le même remède en Grande-Bretagne.

Les pays scandinaves utilisent de plus en plus les sacs biodégradables. La France s'y prépare aussi, le Parlement ayant voté une loi bannissant ce vilain en 2010, alors que la Corse a montré l'exemple avec le Festival du vent, initiateur de l'appel «*I sacchetti in plasticu basta!*» il y a deux ans déjà. Ainsi, les supermarchés de Calvi, la Foire aux châtaignes de Bocognano et Corsica Ferries ont adopté les sacs biodégradables tandis que la grande distribution a emboîté le pas, suivie par l'ensemble des commerces de l'île.



SOURCE NATURSAC

Le sac transparent de Natursac, qui fournit bon nombre de magasins d'alimentation naturelle ou de conscience naturelle, dont certains magasins Métro à travers la province.

Une pétition

Au Québec, une pétition circule depuis quelques mois (plus de 50 000 signatures), appuyant le projet de loi 390 présenté en avril dernier par le député Stephan Tremblay et visant à interdire la distribution de sacs non biodégradables. Sans parler des initiatives locales... Né de la volonté d'un citoyen, Nicolas Constantin, un projet se réalise au Métro Nourcy, dans l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery. Depuis le mois d'octobre, la clientèle de ce commerce se voit offrir, à prix modique, des sacs réutilisables pour leurs emplettes: les «sacs R2 pour l'environnement», R2 pour «réutilisable» et «recyclable».

Fabriqués en fibre de plastique polypropylène, ces sacs sont entièrement recyclables. En l'espace d'un mois à peine, la moitié des sacs R2, vendus au coût de 1,99 \$, ont trouvé preneur. Désormais, bon nombre de clients de ce magasin d'alimentation ont pris l'habitude de les utiliser à l'occasion de leurs emplettes.

La semaine dernière, les chaînes de supermarchés Métro, Métro Plus et Super C annonçaient qu'ils offrent à leurs clients un sac d'épicerie réutilisable à 1\$ l'unité. Développé en partenariat avec Boissons Gazeuses Environnement (BGE) et Recyc-Québec, ce sac est fait à 100 % de plastique recyclé, lavable à la ma-

chine et recyclable. Il peut remplacer de deux à trois sacs d'épicerie conventionnels et servir à rapporter les contenants «consigné Québec» aux points de vente autorisés.

Natursac

Depuis quelques années, une compagnie de Laval, Natursac, s'est fait une spécialité de produire des sacs biodégradables non polluants, fabriqués en Europe pour l'instant, mais on est à mener à bien le projet de construire une usine au Québec.

Natursac fournit bon nombre de magasins d'alimentation naturelle ou de conscience naturelle, dont certains magasins Métro à travers la province. Son dernier-né est le seul sac en plastique sur le marché qui soit biodégradable, compostable et recyclable. Ce sac est totalement stable pour un stockage d'une durée de plus de 14 mois et se dégradera après trois mois d'utilisation.

Aujourd'hui, il faut faire attention aux dérivés ou aux appellations non contrôlées qu'arborescent certains sacs en plastique. Pour reconnaître un sac biodégradable non polluant, cinq critères doivent apparaître: la durée de biodégradation et de fragmentation doit être inférieure à cinq mois; ne pas confondre dégradé et biodégradable car tous les sacs sont dégradables en... 300 ans; le sac doit être transparent, sinon il est polluant; recyclable ne veut pas dire que le sac est non polluant; utiliser de la matière recyclée pour la fabrication ne rend pas le sac écologique: sa durée de vie demeure de 300 ans et il va polluer l'environnement une fois jeté ou envolé.

Enfin, les logos Hope et Epi sont incompatibles sur un même sac. Le premier indique qu'il s'agit d'une matière recyclable tandis que le second indique la présence d'additifs non recyclables.

Pour éviter de passer par le sac en plastique, il existe également d'autres solutions. S'armer d'un filet de provisions ou d'un cabas avec ou sans roulettes et laisser tomber les produits suremballés quatre ou cinq fois pour cause d'hygiène obsessionnelle, là où une mouche capricieuse aurait pu flirter avec un filet de poisson incrédule.

■ Natursac: ☎ (514) 270-1111, www.natursac.com.

■ Recyc-Québec: <http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/client/fr/ac-cueil.asp>.

■ Pétition appuyant le projet de loi 390: <http://www.ecocontribution.com/Petitions/390/Petition-FR-390.htm>.

Collaborateur du Devoir